

## ***ROMVLA-MALVA OU ROMVLA ET MALVA ?***

*Constantin C. Petolescu\**

**Rezumat:** 1. Orașul roman Romula posedă titlul de **municipium** într-o inscripție provenind de la Oescus, datând din timpul domniei lui Marcus Aurelius și Lucius Verus (ante 169); dar este foarte probabil că ascensiunea la rangul municipal datează din timpul împăratului Hadrian (cel mai târziu din 123-124). Mai târziu, pe timpul lui Septimiu Sever (?), a primit rangul de **colonia** (atestare sigură, abia pe timpul lui Filip Arabul).

2. O inscripție de la Sevilla (Hispania Baetica) prezintă cariera lui **Sextus Iulius Possessor**; cu ocazia miliților ecvestre din Dacia Inferioară (pe linia Oltului), i s-a încredințat și sarcina de **curator civitatis Romulensis Malvensium**. După unii istorici și epigrafiști, ar fi o denumire dublă, **romană și dacă**, a aceluiși oraș (Romula-Malva); după alții, cel de-al doilea atribut este doar indicația că Romula era situată în **Dacia Malvensis**.

3. O inscripție funerară de la Smederevo (Moesia Superior) menționează pe **L. Quesidius Praesens, dec(urio) et q(uin)q(uennalis) prim(us) mun(icipii) P. Ael(i) Dru(betensis)**, precum și **dec(urio) mun(icipii) Vim(inacii)**; epitaful i-a fost pus de fiul său, **Hvir col(oniae) Mal(vensis)** (ligatura A+L). Inscripția datează cel mai târziu de la începutul domniei lui Marcus Aurelius. Dar în această vreme, Romula era numai în situația de **municipium**. Înseamnă că **Malva** și **Romula** erau două orașe diferite, dar situate în aceeași provincie (**Dacia Inferior / Malvensis**).

**Cuvinte-cheie:** *municipium, colonia, Romula, Malva, Dacia Malvensis.*

1. L'inscription gravée sur la base d'une statue dédiée par l'*ordo col(oniae) Ulp(iae) Oesc(ensium)* à T. Iulius Capito, *c(onductor) p(ublici) p(ortorii) Illyric(i) [e]t r(ipae) T(hraciae)*, montre que ce personnage a été distingué avec des honneurs par plusieurs villes des provinces danubiennes: *omnib(us) honorib(us) ab ord(ine) [co]ll(oniae) Fl(aviae) Sirmiatum honorato et [sen]tentiae dicundae item sacerdotalib(us) ab ordine col(oniae) Ulp(iae) Oesc(ensium) et statuam aere col(lato) decretis iam pridem ab eodem ordine, ornamentiis Hvir(ibus) item decurionalib(us) ornamentiis honorato ab ordinib(us) coloniar(um) Ulpiae Poetovionensis ex Pannonia Superiore, Ulp(iae) Ratiar(iensis) ex Moesia Superiore, Traianae Sarmizegethusensium ex Dacia Superiore, item duumviralib(us) ab ordine municipi Romulensis, buleutae civitatis ponticae Tomitanorum*<sup>1</sup>.

Le personnage honoré dans cette inscription fait partie d'un groupe de trois *conductores* – *T. Iulius Capito, C. Iulius Epaphroditus et Iulius Ianuarius*, trois frères associés pour l'exploitation des douanes de la circonscription d'*Illyricum et ripa Thraciae*; selon S. J. De Laet, ils étaient affranchis<sup>2</sup>. On les retrouve cités ensemble à Atrans (Noricum)<sup>3</sup>, Viminacium<sup>4</sup> (Mésie Supérieure), Almus<sup>5</sup> et Lăzen<sup>6</sup> (Mésie Inférieure).

Ce personnage est également présent à côté de ses frères dans une inscription trouvée à Novae en Mésie Inférieure, dédiée *Numini Augustor(um) et Genio p(ublici) p(ortorii)*, par *Hermes Iuliorum Ianuari Capitonis Epaphroditii, conductorum p(ublici) p(ortorii) Illyrici et ripae Thraciae ser(vus) vil(licus)*<sup>7</sup>; les deux *Augusti* ont été identifiés avec Marc Aurèle et Lucius Verus ou éventuellement Marc Aurèle et Commode.

Selon D. Tudor<sup>8</sup> et M. Macrea<sup>9</sup>, Romula aurait été promue au rang de **municipium** plus tôt, à l'époque d'Antonin le Pieux ou même par Hadrien. Un argument important dans ce sens est apporté

\* Professeur docteur, Institut d'Archéologie „Vasile Pârvan” Bucarest, e-mail: ccpetolescu@yahoo.fr

<sup>1</sup> CIL, III, 753 (= 7429; ILS, 1465; IDRE, II, 319).

<sup>2</sup> De Laet, 1949, p. 398.

<sup>3</sup> CIL, III, 5121.

<sup>4</sup> IMS, II, 70.

<sup>5</sup> CIL, III, 6124.

<sup>6</sup> CIL, III, 7434; cf. 12345 (= 751).

<sup>7</sup> CIL, III, 6124 (= ILS, 1464).

<sup>8</sup> Tudor, 1968, p. 349; Tudor, 1978, p. 129.

par Radu Ardevan: sachant que T. Iulius Capito a été distingué par des *ornamenta duumviralia ab ordine municipi Romulensis*, il résulterait que Romula avait à sa tête des *duumviri*, tout comme Drobeta et Napoca; et comme ces deux villes avaient été promues au rang de *municipium* par l'empereur Hadrien, il s'ensuit – selon l'auteur cité – que Romula était devenue *municipium* sous le même empereur<sup>10</sup>.

Une clarification supplémentaire est fournie par une inscription de Porolissum dédiée à l'empereur Marc Aurèle et à Commodus Caesar, qui montre que la circonscription douanière était déjà administrée à cette époque par un *procurator*<sup>11</sup>. Par ailleurs, Commodo est devenu *Caesar* le 12 octobre 166, puis *Augustus* en 177 (avant 17 juin)<sup>12</sup>. En conséquence, la réforme de l'administration des douanes intervient entre 166 et 177; selon I. Piso, vers 175<sup>13</sup>.

Il s'ensuit que les *Augusti* de l'inscription de Novae sont identifiés à Marc Aurèle et Lucius Verus (entre 161 et les premiers mois de 169 – avant la mort de Lucius Verus). De la même période date aussi l'inscription d'Oescus, en tout cas avant 175.

D'autre part, selon la „lex municipii Troesmensis” (datée entre 177-180)<sup>14</sup>, la politique municipale de l'empereur Marc Aurèle dans les provinces danubiennes a été mise en place seulement à la fin de son règne; or, l'inscription citée d'Oescus atteste Romula en tant que municipi à une date antérieure. Et c'est toujours cette inscription qui nous offre une suggestion quant à la date à laquelle Romula a été promue au rang municipal. Si on suit la liste des villes qui ont comblé d'honneurs Iulius Capito, on constate que toutes portent le nom de l'empereur qui les a élevées à ce rang, seule la ville de Dacie Inférieure est nommée, tout simplement, *municipium Romulensis*<sup>15</sup> – expression inadmissible si la ville était un *municipium Aurelium*<sup>16</sup>; en revanche, l'omission du gentilice impérial après la mort du prince fondateur était courante. Ainsi, comme à l'époque d'Antonin le Pieux aucune localité de Dacie avait été promue à l'échelon de ville romaine, il faut accepter l'hypothèse de R. Ardevan selon laquelle Romula est devenue *municipium* sous Hadrien. On croit que Romula fut élevée au statut de *colonia* à l'époque de Septime Sévère<sup>17</sup>.

**2.** Une inscription de Séville (*Romula Hispalis*, en Bétique) présente la carrière militaire d'un officier de rang équestre, Sextus Iulius Possessor; lorsqu'il exerçait ses premiers commandements militaires, en Dacie, sur le cours inférieur de l'Olt, on lui confia aussi la charge de *curator civitatis Romulensis Malvensium*<sup>18</sup>. D. Tudor trouvait dans cette information la preuve que Romula était identique à Malva<sup>19</sup> – opinion que C. Daicoviciu<sup>20</sup> et H. Daicoviciu<sup>21</sup> trouvaient inacceptable. D'autre part, Fr. Vittinghof<sup>22</sup> et H. Wolff<sup>23</sup> ont montré que l'indication *Malvensis*

---

<sup>9</sup> Macrea, 1969, p. 129.

<sup>10</sup> Ardevan, 1984, p. 106.

<sup>11</sup> Gudea, 1988, pp. 178-179 (= AE, 1988, 978; ILD, 677); rectifiée par Piso, 2004–2005, pp. 183-185 (= AE, 2005, 1289; ILD, II, 988).

<sup>12</sup> Kienast, 1996, p. 147.

<sup>13</sup> Piso, 2004-2005, pp. 183-185.

<sup>14</sup> Eck, 2003, pp. 190-213; Eck, 2014, pp. 75-88.

<sup>15</sup> Petolescu, 1998, pp. 23-26 (= Petolescu, 2007, pp. 178-180).

<sup>16</sup> Voir, par exemple, *munic(ipium) Aur(elium) Ap(ulense)* (CIL, III, 986 = ILS, 3848; IDR, III/5, 20).

<sup>17</sup> Voir Petolescu, 2011, p. 102.

<sup>18</sup> IDRE, I, 179 (= CIL, II, 1180; ILS, 1403; AE, 1965, 237).

<sup>19</sup> La même opinion a été exprimée par Nesselhauf, 1964, p. 181.

<sup>20</sup> Daicoviciu, 1965, pp. 654-655; Daicoviciu, 1968, pp. 23-29; Daicoviciu, 1969, pp. 542-543; Daicoviciu, 1970, pp. 125-129.

<sup>21</sup> Daicoviciu, Daicoviciu, 1967, pp. 73-81; Daicoviciu, Daicoviciu, 1971, p. 343 sqq.; voir aussi Daicoviciu, 1967, p. 220, s.v. *Dacia*.

<sup>22</sup> Vittinghof, 1969, p. 142.

<sup>23</sup> Wolff, 1975, pp. 139-152.

(dans le texte épigraphique, au génitif pluriel) fait référence au nom de la provence de *Dacia Malvensis*<sup>24</sup>.

Par ailleurs, l'unique attestation sûre de cette énigmatique ville est issue d'un diplôme militaire du 7 janvier 230 livré à un ancien militaire: *M. Aurelio Deciani fil. Deciano, colonia Malvese ex Dacia*<sup>25</sup>.

3. Pourtant, une inscription découverte à Smederevo (en Mésie Supérieure) mentionne cette colonie dès la première moitié du II<sup>e</sup> siècle, aux côtés des municipes de Drobeta et Viminacium<sup>26</sup>; l'inscription, disparue, était connue par Th. Mommsen par deux copies; les voilà, en fac-similé d'après le CIL III:

Schafárik	D · M	Rómer
	L · QVESIDIO · C ·	I OVESID' O C ·
	FILIO · PRAESEN <sup>†</sup>	FILIO PRAESEN <sup>†</sup>
	DEC · ET · QQ · PRI	DEC · ET QQ PRI
5	MO MVN P AEL DRV	5 MO MVN P AELIO AV
	LI · DEC · AMI · VIM · VIXT	FIDI // / / / VIM VIXT
	AN · LXIII · L · QVESB · PR	AN · LXIII L QVESB PR
	SENTIA · FIL · ET LVCI REGV	SENTI FIL / / / /
	LIN · IIVIR · COMAL · ET · AV	/// IIVIR CO ET AV
10	REL · FLRO · QQ · MVAZI · VIM	10 REL FIR / / /
	S · C	H · S · E
	H · S · E	

Tel qu'il résulte de la copie de Schafárik, qui présente le texte le plus cohérent, on trouve dans la ligne 9 le nom d'un IIVIR COMAL (le CIL reproduit la ligature *A + L*); c'est le mérite de H. Wolff, qui remarquait la nouveauté absolue et proposait la lecture: (*duumvir co(loniae) Mal(vensis)*)<sup>27</sup>.

L'inscription offre un important repère chronologique: L. Quesidius Praesens avait été décurion et *duumvir* du municipé de Drobeta, ainsi que décurion du municipé de Viminacium – tous les deux promus à l'échelle municipale le plus tard en 123-124. H. Wolff considérait que le défunt avait été le premier – du point de vue chronologique – *q(uin)q(enalis)* du municipé de Drobeta (il était un *duumvir* chargé du cens, donc juste après la fondation de la ville); il s'ensuit que son inscription funéraire date le plus tard du début du règne de Marc Aurèle.

Sachant qu'à l'époque Romula était seulement un *municipium*, il faut exclure la possibilité de l'identification de Malva (*colonia Malvensis*) avec Romula.

L'existence de cette *colonia* pose deux problèmes.

<sup>24</sup> Cette précision était nécessaire pour éviter la confusion avec la *colonia Iulia Romula Hispalis*, le nom de la localité hispanique où a été érigée l'inscription, vers 177-180. Voir dans ce sens l'inscription de Caesarea en Maurétanie, dans laquelle est mentionné un *n(umerus) Syrorum M(a)lvensium* (CIL, VIII, 9381 = 20945; ILS, 2763; IDRE, II, 463).

<sup>25</sup> CIL, XVI, 144 (= IDRE, I, 166). Une autre référence à un vétéran sur un fragment de *laterculus* de Rome (CIL, VI, 32563 = IDRE, I, 37) est contestée: *d(omo) Malve[---]*.

<sup>26</sup> IDRE, II, 310 (= CIL, III. 6309 = 8129; IMS, II, 75).

<sup>27</sup> Wolff, 1975, p. 147, supposait même un *L* à l'intérieur de la lettre *O*, donc *Ivir col(oniae) Mal(vensis)*. Plus récemment, Ardevan, 2000, pp. 109-130 proposait lire dans la ligature *M+A+L* le nom de la colonie *Mursa* – opinion inacceptable.

La première concerne la date à laquelle Malva reçut le rang de *colonia*: soit à l'époque de Trajan, Malva étant dans ce cas une colonie fondée par *deductio*, avec des vétérans, soit à l'époque d'Hadrien (à l'instar de la *colonia Aelia Mursa* de Pannonie Inférieure<sup>28</sup>).

L'autre question – dont un réponse positif (définitif) demeure encore impossible – concerne la localisation de Malva. Dans un article publié il y a trois décennies<sup>29</sup>, j'ai démontré l'inconsistance de l'opinion qui plaçait Malva à Denta (en Banat). Parmi d'autres opinions exprimées, j'ai accepté, à titre d'hypothèse, celle de C. S. Nicolăescu-Plopșor, fondée sur le texte d'une inscription de Cioroiu Nou (dép. de Dolj; fig. 2): *M. Opellius Maximus / [dec(urio) Mo]ntanensium, Herculi, / [pro sal(ute) Mal?]vensium ex voto posuit*<sup>30</sup>.

Depuis plusieurs années, intéressé par le texte de cette inscription, j'ai observé, au-dessus de la cassure qui précède les lettres VENSIVM, l'extrémité supérieure de la haste d'une lettre; prenant en considération toutes les possibilités, je suis arrivé à la conclusion qu'on pourrait reconstituer ici la lettre *L*. À l'occasion d'une réunion scientifique à Craiova, le 5 février 2009, j'ai exprimé mon opinion au professeur Ioan Piso; en examinant tous deux le texte, directement sur la pierre, notre savant collègue s'est rallié à **notre** opinion<sup>31</sup>. Donc, on pourrait reconstituer *[Mal]vēnsium*<sup>32</sup>; mais, à la différence de moi (qui accepte l'opinion de Plopșor, selon laquelle l'énigmatique *colonia Malvensis* peut être localisée à Cioroiu Nou), Ioan Piso considère que la localisation de cette énigmatique ville reste encore incertaine<sup>33</sup>.

En conclusion: *Malva și Romula* étaient deux villes différentes, situées cependant dans la même province – *Dacia Inferior (Malvensis)*.

## BIBLIOGRAPHIE

- Ardevan, R. 1984. Duumvirat et quattuorvirat dans la Dacie romaine. *AMN* 21, pp. 95-110.
- Ardevan, R. 2000. Municipalia Dacica. Drei epigraphische Bemerkungen. Dans Németh, Gy., Forisek, P. (eds.), *Epigraphica I. Studies on Epigraphy*, Debrecen, pp. 109-130.
- Bondoc, D. 2007. O inscripție recent descoperită la Cioroiu Nou. *SCIVA* 58 (1-2), pp. 157-159.
- Bondoc, D. 2010. Cioroiu Nou. 100 descoperirii arheologice/One hundred archaeological discoveries. Craiova.
- Daicoviciu, C. 1965. E Malva la Cioroiul Nou? *AMN* 2, 1965, pp. 654-655.
- Daicoviciu, C. 1968. Hispano-Dacica. *AV* 19, pp. 23-29.
- Daicoviciu, C. 1969. D. Orașe, târguri și sate în Dacia romană (recenzie). *AMN* 6, pp. 537-544.
- Daicoviciu, C. 1970. Pe marginea cărților. *AMN* 7, pp. 125-134.
- Daicoviciu, C., Daicoviciu, H. 1967. Noi considerații asupra Daciei Malvensis. *AMN* 4, pp. 73-83.
- Daicoviciu, C., Daicoviciu, H. 1971. M. Claudius Fronto et Dacia Malvensis. Dans *Acta of the Fifth International Congress of Greek and Latin Epigraphy, Cambridge 1967*. Oxford: Blackwell, pp. 343-347.
- Daicoviciu, H. 1967. v. Dacia. Dans *DIVR*, Bucarest.

<sup>28</sup> TIR, L-34, p. 82, s.v. *Mursa*; voir aussi Galsterer-Kröll, 1972, pp. 124-125, no. 355.

<sup>29</sup> Petolescu, 1987, pp. 23-32 (= Petolescu, 2007, pp. 180-190).

<sup>30</sup> Nicolăescu-Plopșor, 1965, pp. 203-207 (= IDR, II, 142). L'hypothèse a été contestée immédiatement: Daicoviciu, 1965, pp. 654-655, qui proposait *[Aeq]uenium*; Tudor, 1966, p. 847, qui proposait *[Aq]uenium*.

<sup>31</sup> À l'occasion de la présentation publique du livre de D. Bondoc, *Cioroiu Nou. 100 descoperirii arheologice*, Craiova, 2010.

<sup>32</sup> Dans la lacune de la ligne 2 on pourrait encore restituer: *[et genio Mal]vensium*.

<sup>33</sup> AE, 2007, 1209 (présentation d'un fragment épigraphique publié par Bondoc, 2007, pp. 157-159). Cette même opinion est exprimée par Piso, 2012, p. 59; après la mention des trois lectures proposées (Plopșor, Daicoviciu et Tudor; v. *supra*, note 30), suit la notice: « Richtig ist die erste Lesung. C. C. Petolescu und I. Piso haben am Stein festgestellt, daß die Haste des L noch sichtbar ist. Das heißt jedoch nicht, daß Cioroiul Nou mit der Stadt Malva zu identifizieren ist. Der Name *Aquae* scheidet aber sicher aus ».

- Eck, W. 2013. La loi municipale de Troesmis: données juridiques et politiques d'une inscription récemment découverte. *Revue historique de droit français et étranger* 91 (2), pp. 199-213.
- Eck, W. 2014. Das Leben römisch gestalten. Ein Stadtgesetz für das Municipium Troesmis aus den Jahren 177-180 n. Chr. Dans De Kleijn, G., Benoist, S. (éds.), *Integration in Rome and in the Roman World. Proceedings of the Tenth Workshop of the International Network Impact of Empire* (Lille, June 23-25, 2011). Leiden/Boston: E.J. Brill, pp. 75-88.
- Galsterer-Kröll, B. 1972. Untersuchungen zu den Beinamen der Städte des Imperium Romanum. *Epigraphische Studien* 9, pp. 44-145.
- Gudea, N. 1988. Contribuții epigrafice la cunoașterea sistemului vamal din provincile dacice. Vama de la Porolissum. *AMP* 12, pp. 175-182.
- Kienast, D. 1996. *Römische Kaisertabelle. Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*<sup>2</sup>. Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft.
- De Laet, S. J. 1949. *Portorium. Étude sur l'organisation douanière chez les Romains surtout à l'époque du Haut-Empire*. Brugge: De Tempel.
- Macrea, M. 1969. *Viața în Dacia romană*. București: Editura Științifică.
- Nesselhauf, H. 1964. Sex. Iulius Possessor. *Madritener Mitteilungen* 5, pp. 180-184.
- Nicolăescu-Plopșor, C.S. 1965. Unde a fost Malva?. *RM* 3(2), p. 203.
- Petolescu, C.C. 1987. Colonia Malvensis. *SCIVA* 38(1), pp. 23-32.
- Petolescu, C.C. 1998. Municipium Romulensis. *AO* 13, pp. 23-26.
- Petolescu, C.C. 2007. *Contribuții la istoria Daciei romane*, vol. I. București: Editura Academiei Române.
- Petolescu, C.C. 2011. Villes de la Dacie Romaine. *Dacia* 55, pp. 83-109.
- Piso, I. 2004-2005. *Studia Porolissensis* (2). *AMN* 41-42 (I), pp. 183-188.
- Piso, I. 2012. Dans Müller, H.W. et alii, *Der Marmor in römischen Dakien*. Cluj-Napoca: Mega.
- Tudor, D. 1966. Aquae, en Dacie Inférieure. *Latomus* 25(4), pp. 847-854.
- Tudor, D. 1968. *Orașe, târguri și sate în Dacia romană*. București: Editura Științifică.
- Tudor, D. 1978. *Oltenia romană*, 4<sup>e</sup> éd. București: Editura Academiei.
- Vittinghof, Fr. 1969. War die Kolonie Malva mit Romula (Reșca) identisch, *AMN* 6, pp. 131-147.
- Wolff, H. 1975. *Miscellanea Dacica. Zu einer Inschrift aus Smederevo (CIL III 8129)*. *AMN* 12, pp. 139-158.

## ABRÉVIATIONS

- AE – L'Année épigraphique, Paris.
- AMN – Acta Musei Napocensis, Cluj-Napoca.
- AMP – Acta Musei Porolissensis, Zalău.
- AO – Arhivele Olteniei, Craiova.
- AV – Arheološki Vestnik, Ljubljana.
- CIL – Corpus Inscriptionum Latinarum.
- Dacia – Dacia, Nouvelle Série. Revue d'archéologie et d'histoire ancienne, București.
- DIVR – Pippidi, D.M. (coord.). 1976. *Dicționar de Istorie Veche a României (Paleolitic – sec. X)*. București: Editura Științifică și Encyclopedică.
- IDR – Inscriptiile Daciei Romane.
- IDRE – C. C. Petolescu, *Inscriptions de la Dacie romaine : inscriptions externes concernant l'histoire de la Dacie*, I (1996) – II (2012), București.
- ILS – *Inscriptiones Latinae Selectae*.
- IMS II – Mirković, M. 1986. *Inscriptions de la Mésie Supérieure*. Vol. 2. *Viminacium et Margum*. Belgrade.
- Latomus – Latomus. Revue d'études latines, Bruxelles.

RM  
SCIVA  
TIR

- Revista Muzeelor, Bucureşti.
- Studii şi Cercetări de Istorie Veche şi Arheologie, Bucureşti.
- Tabula Imperii Romani, L-34, Budapest, 1968.



Fig. 1. L'inscription de Cioroiu Nou (photo).



Fig. 2. L'inscription de Cioroiu Nou (dessin).